

LA LETTRE DE L'ASPHAN - N° 9 - 31 janvier 2002

Association de Sauvegarde du Patrimoine Historique et Artistique de Nozay et de sa Région
Rue du Vieux Bourg, 44170 NOZAY, Tél 02 40 79 34 29, <http://nozay44.free.fr>
Permanence du mardi au samedi de 10h à 12h30 à la maison de l'Asphan



L'îlot Central du vieux bourg.

Jeudi 24 janvier, le conseil municipal de Nozay a voté à l'unanimité l'achat de l'ancienne cure du vieux bourg de Nozay pour un montant de 91 469 € plus frais.

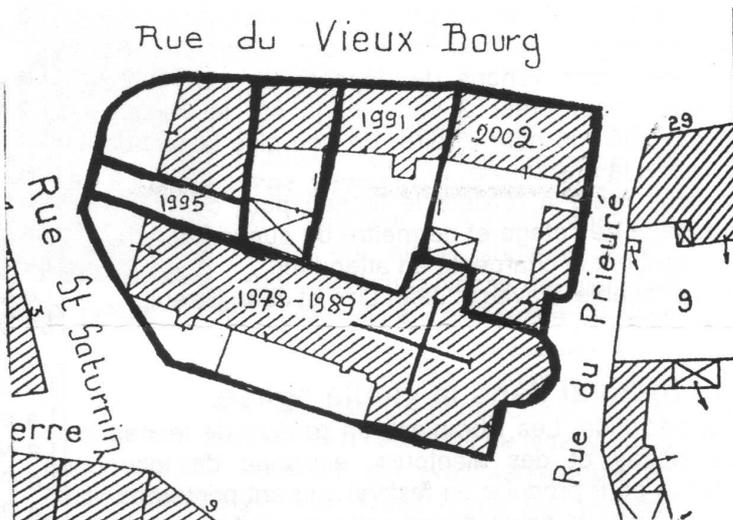
Cette acquisition offre de nouvelles perspectives pour le développement du cœur du vieux bourg.

Il incombe à l'Asphan de réaliser maintenant une étude plus approfondie sur l'utilisation de cet ensemble. Des bases de réflexion ont été énumérées lors du remue-méninges de septembre 2001. Une étude plus précise doit être entreprise avec nos partenaires que sont l'Office du Tourisme et la Mano.

Le classement de la vieille cure au même niveau que l'église permettrait d'assurer une cohérence optimale entre les deux bâtiments.

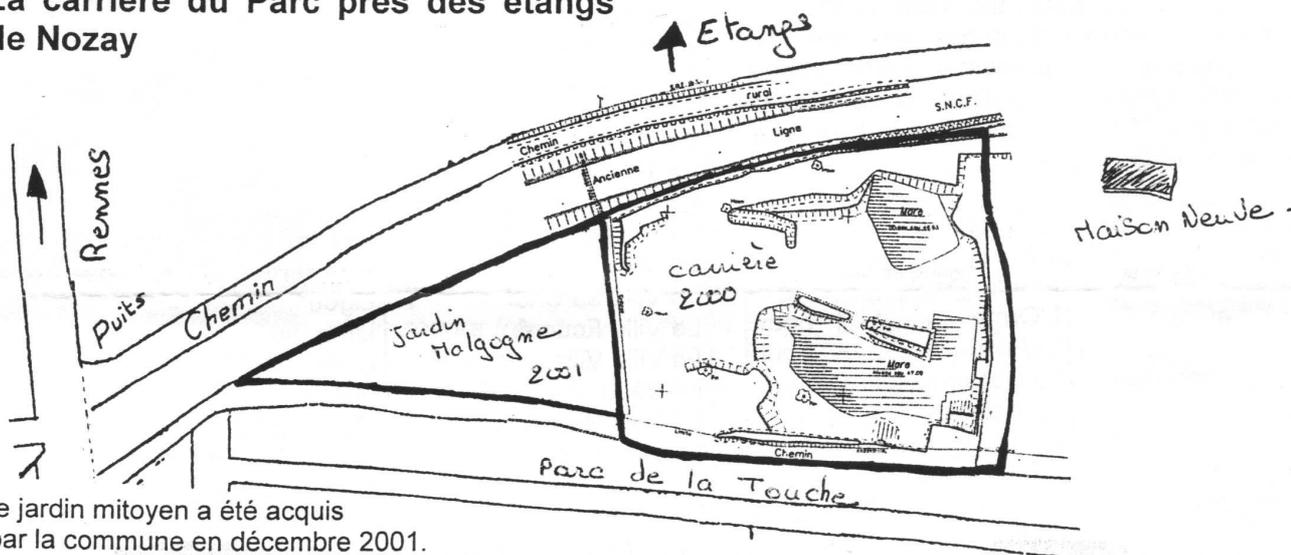
Se pose encore la question de l'opportunité d'acquérir la maison Guilton, petite maison mitoyenne à l'ouest de la maison de l'Asphan (mise en vente à 38 000 € frais compris).

Un nouveau groupe de travail portant sur ces points devra être constitué. Les candidats peuvent se faire connaître auprès de François.



1978-1989	Vieille église	Asphan
1991	Maison de l'Asphan	Asphan
1995	Maison Pailluson	Mairie
2002	Vieille cure	Mairie

La carrière du Parc près des étangs de Nozay



Le jardin mitoyen a été acquis par la commune en décembre 2001.

En octobre 2001, un échange de terrain a été réalisé par ailleurs avec Bernard Geffriaud, propriétaire de La Maisonneuve, la propriété mitoyenne à l'Est. Cet échange permet de créer un circuit complet autour de la carrière.

Ces deux transactions augmentent considérablement le potentiel qui pourra être réalisé sur cette structure touristique.

Une rencontre avec Mickaël Frocq et avec Yannick Chabot, responsable du tourisme du Pays de Châteaubriant, est prévue mardi 26 février à 19 h à la mairie.

L'Asphan continue de préparer le chantier jeune de cet été avec Etudes et Chantiers de Rennes. Il est aussi envisagé de faire intervenir l'association AIRE pour les aménagements paysagers.

Le nouveau responsable du groupe carrière est Yvan.

Nous remercions l'équipe municipale pour sa collaboration dans tous ces projets et ferons tout ce qu'il faut pour justifier la confiance qu'elle accorde à nos équipes.

Asphan

Le 10 jan 2002

Période du 1er jan au 31 déc 2001

Dépenses			Recettes		
	Frs	Euros		Frs	Euros
Découvert bancaire			Reste en trésorerie	76 631,46 F	11 682,39
Frais de fonctionnement	9 674,08 F	1 474,80	Recettes de cotisations	5 587,78 F	851,85
Matériel (achat)	4 586,01 F	699,13	Recettes manifestations	3 097,00 F	472,13
Locations	1 400,00 F	213,43	Recettes sur vente		
Assurance, impots, emprunt	9 043,92 F	1 378,74	Recettes div (intérêts)	9,47 F	1,44
Salaires et charges (5.5mois)	52 073,12 F	7 938,50	Sponsors		
Frais de formation			Subventions		
Frais de matériel			. Régions (église)	240 000,00 F	36 587,76
Dépenses liées aux activités	9 355,17 F	1 426,19	. Département (église)	240 000,00 F	36 587,76
Affiliation, adhésion	1 321,46 F	201,46	. Municipal	105 000,00 F	16 007,15
Autres dépenses		0,00	. Fondation Langlois	50 000,00 F	7 622,45
Eglise	600 000,00 F	91 469,41	. Jeunesse & Sports	14 000,00 F	2 134,29
Maison de l'Asphan	10 478,62 F	1 597,46	. CNASEA	46 754,57 F	7 127,69
Carrière	4 500,00 F	686,02	Sub Com Com	7 000,00 F	1 067,14
Total Dépenses	702 432,38 F	107 085,13	Total Recettes	788 080,28 F	120 142,06
Solde positif	85 647,90 F	13 056,94			

Préparé par José Teffo, trésorier

Budget prévisionnel

Période du 1er jan au 31 déc 2002

Dépenses			Recettes		
	Frs	Euros		Frs	Euros
Découvert bancaire			Reste en trésorerie	85 647,90 F	13 056,94
Frais de fonctionnement	10 000,00 F	1 524,49	Recettes de cotisations	7 000,00 F	1 067,14
Matériel (club informatique)	5 000,00 F	762,25	Recettes manifestations	8 000,00 F	1 219,59
Locations		0,00	Recettes sur vente	500,00 F	76,22
Assurance, impots, emprunt	10 000,00 F	1 524,49	Recettes div (intérêts)	10,00 F	1,52
Salaires et charges (5.5mois)	140 000,00 F	21 342,86	Sponsors		
Frais de formation	5 000,00 F	762,25	Subventions		
Frais de matériel			. Régions (église)	200 000,00 F	30 489,80
Dépenses liées aux activités	10 000,00 F	1 524,49	. Département (église)	200 000,00 F	30 489,80
. Atelier schiste 4 KF			. Municipal	80 000,00 F	12 195,92
. Histoire 2 KF			. Fonctionnement 25 KF		
. Animations 4 KF			. Rest église 50 KF		
Affiliation, adhésion	1 000,00 F	152,45	Club informat 5 KF		
Autres dépenses		0,00	. Fondation Langlois	50 000,00 F	7 622,45
. Eglise	500 000,00 F	76 224,51	. Jeunesse & Sports		0,00
. Maison de l'Asphan	53 000,00 F	8 079,80	. CNASEA	102 000,00 F	15 549,80
. Menuiserie 25 KF			. Sub Com Com	30 000,00 F	4 573,47
. Isolation 5 KF					
. Electricité 4 KF					
. Enduits 4 KF					
. Sol carrelage 15 KF					
. Carrière	5 000,00 F	762,25			
Total Dépenses	739 000,00 F	112 659,82	Total Recettes	763 157,90 F	116 342,67
Solde positif	24 157,90 F	3 682,85			

Préparé par François Kammerer, président

Le bicentenaire de Victor Hugo Tout a commencé dans le Pays de Châteaubriant!

Tout a commencé ici, dans le Pays de Châteaubriant, par la rencontre d'un bouillonnant soldat au service de la Révolution : Léopold Hugo et de la fille d'un maître de forge : Sophie Trébuchet toute emprunte de sympathie royaliste. Cet étrange et explosif ensemble est une clé indispensable du caractère et de la personnalité de Victor Hugo.



Joseph Léopold Sigisbert Hugo (1773-1828)

Joseph Léopold Sigisbert Hugo est né à Nancy en 1773. Son père est un modeste maître menuisier. Son enfance se passe dans cette Lorraine qui n'est française que depuis 7 ans à la naissance de Léopold. De 1774 à 1789, il ne connaîtra qu'un seul monarque : Louis XVI. Son adolescence se passera dans une atmosphère de fin de règne et de la montée croissante de l'impopularité du roi et de la reine.

Dans le livre « Olympio ou la vie de Victor Hugo », André Maurois le dépeint ainsi : *" Des cheveux abondants, plantés trop bas sur le front, des yeux à fleur de tête, un nez camus, des lèvres fortes et sensuelles, un teint rubicond lui auraient fait un visage vulgaire si un air de bonté, un éclair d'esprit dans les yeux et un sourire très doux*



ne l'avaient rendu séduisant. Il avait commencé, chez les chanoines réguliers de Nancy, des études tôt interrompues puisqu'il s'était engagé à quinze ans. Il savait du latin, des mathématiques, et il écrivait assez bien, dans le style de son siècle, non seulement des rapports militaires, mais des madrigaux, des chansons, des lettres à la Rousseau, et, plus tard, des romans bizarres, noirs comme de l'encre et semés de catastrophes. [...] Ses hommes l'aimaient et le trouvaient bon enfant, capable de terribles colères, mais aussi d'attendrissements ; au fond, malgré son corps vigoureux, un faible, sauf dans l'action où il brillait." Il s'engage dans l'armée à quinze ans. A 21 ans, il est le chef du cantonnement de la Garde Nationale de Nozay, tout frais chef-lieu de canton de la Loire Inférieure, entre Nantes et Rennes et à 25 km à l'Ouest de Châteaubriant.

Nozay ne connut pas les troubles de la chouannerie et les sanglantes représailles

républicaines. Des maires sages et diplomates lui permirent de sortir de cette période agitée, sans dommage, et sans aucun Nozéen monté à l'échafaud. Cet esprit faillit même lui coûter cher, quand au début de 1793, les habitant insurgés des communes voisines la menacèrent de représailles.

Le détachement de troupes républicaines y tint garnison de 1794 à 1799.

Le capitaine Léopold Sigisbert Hugo, qui signe souvent Brutus Hugo, a vécu à Nozay de juin 1795

à janvier 1796. Il logeait à La Touche. Il était capitaine au 8^{ème} bataillon de volontaires du Bas-Rhin, qui s'intitulait bataillon de l'Union, dont le commandant était Muscar. De nombreux décès de soldats sont enregistrés à l'état civil de Nozay, mais aucun du 8^{ème} bataillon, qui avait sans doute un officier d'état civil. Ces décès nombreux seraient sans doute dus à une épidémie de dysenterie.

Brutus Hugo a occupé La Touche avec un très fort détachement chargé d'assurer la sécurité des convois sur la grande route. Après la déroute du Mans, il y eut des fusillades à Nozay, vraisemblablement au château Leroux et à Trésnoust. Les Nozéens se seraient même emparés d'une pièce de 4 (canon) qu'ils auraient emmené à Nantes.

Léopold et Sophie

En 1795, Léopold Hugo retrouva Sophie Trébuchet. Il avait connu la jeune fille d'un an son aînée à Nantes chez son père, maître des forges et ancien armateur.

Adèle Hugo, la femme de Victor Hugo, dans « Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie », relate, dans le deuxième chapitre, comment Joseph Léopold Sigisbert et Sophie se sont connus, puis mariés :

" Pendant cette guerre de Vendée, le major Hugo avait eu occasion d'aller fréquemment à Nantes, et il s'y était fait des relations, principalement avec un armateur appelé Trébuchet...

L'armateur, veuf, avait trois filles, dont une, Sophie, n'était qu'à moitié dans les idées de son père. Elle avait cette indépendance d'esprit et cette personnalité décidée des filles sans mère, obligées d'être femmes plus tôt que les autres. Elle n'avait la ferveur de son père qu'en politique et elle n'était dévote qu'au trône. C'était encore trop contre le major ; mais il avait été humain dans la guerre, il avait eu pitié des femmes et des enfants. Et puis, c'était un grand et fier garçon, bien fait, vivant, et ayant dans l'expression de son visage cette beauté supérieure, la bonté. Voilà pourquoi le major avait



été rappelé. Sophie, elle, était petite, mignonne, des mains et des pieds d'enfant ; elle avait quelques traces de petite vérole, mais qui disparaissaient dans l'extrême finesse de sa physionomie et dans son regard intelligent. Voilà pourquoi le major était revenu. »

Sophie Trébuchet tombe sous le charme de son Brutus comme il se faisait appeler alors. Et la rencontre se conclut par un mariage civil le 15 novembre 1797 à Paris qui donne naissance à Abel en 1798 à Paris, à Eugène en 1800 à Nancy et à Victor Hugo le 26 février 1802. Le parrain de Victor fut Victor Lahorie, chef d'état major présumé amant de Sophie et qui a été récemment suspecté d'être l'auteur des jours de Victor.

Le mariage Hugo ne fut pas heureux. Le foyer était animé par d'incessantes disputes, qui finirent par éclater la cellule familiale. Les trois frères Hugo furent ballottés entre une mère vivant à Paris avec son amant, le général Victor Lahorie et les différentes garnisons de leur père et ses maîtresses.

La carrière militaire de Léopold Hugo

Léopold Hugo gravira les échelons de la hiérarchie militaire, à l'ombre des Bonaparte. En 1802, il est à Besançon ou naîtra son troisième fils, Victor. Il va devenir ensuite gouverneur d'Avellino en Italie, gouverneur de trois provinces en Espagne où le roi de l'époque, Joseph Bonaparte, le nomme comte en 1811. Victor Hugo est à cette époque chez son père, il a 9 ans. Peu après, Napoléon 1^{er} le nomme général d'Empire.

Le chute de Napoléon et le retour des Bourbon entraîne sa disgrâce et son exclusion des armées royales.

Il perdra sa femme, Sophie Trébuchet, en 1821. Victor Hugo a 19 ans.

L'année suivante, il assiste au mariage de celui-ci avec Adèle.

Léopold Hugo meurt brutalement en 1828, dans la maison de son fils Abel, d'une attaque d'apoplexie qui l'avait frappé " avec la rapidité d'une balle ". Son fils Victor dit alors de lui, dans une lettre : " J'ai perdu l'homme qui m'aimait le plus au monde, un être noble et bon qui mettait en moi un peu d'orgueil et beaucoup d'amour... "

Un an auparavant, en pleine restauration, il avait écrit en soutien à ce père : Ode à la « Colonne Vendôme », poème à la gloire de la noblesse d'Empire.

Rédigé par Yohann Gourdon, François Kammerer et Yvan Goffo.

Sources :

Rocher, cf les registres de l'état civil et les registres des libérations

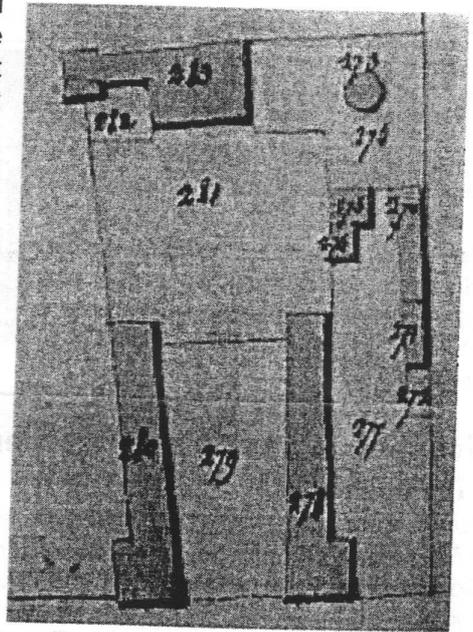
abbé Bourdeaut 15-7-1933.

Dessin de Sophie Trébuchet par son fils Abel Hugo

Extrait du cadastre 1811

montrant les plans du château de la Touche tel qu'il devait se présenter pendant la révolution.

Le château qui date du 15^{ème} et 16^{ème} était en mauvais état et se dégradait pendant la période révolutionnaire et encore plus pendant la période napoléonienne jusqu'à sa démolition et reconstruction en 1821. Mais les dépendances, qui fermaient la cour du château, sont aujourd'hui inscrites aux monuments historiques



No	Nature	Surface
278	Maison	4.52
280	Maison	4.40
283	Château	3.76

Enquête Four à pain.

L'Asphan en collaboration avec l'association Tiez Breiz, souhaite réaliser un inventaire des fours à pain de la région, et nous vous proposons d'y contribuer.

Si vous connaissez un four à pain, n'hésitez pas à contacter **Christophe PAUVERT** au **02 40 79 34 29** du mardi au samedi de 10h00 à 12h30.

Message important des trésoriers

Déjà 8 cotisations enregistrées pour l'année 2002! Nous rappelons que les cotisations sont valables du 1^{er} janvier au 31 décembre et nous attendons impatiemment la vôtre de préférence avant le 28 février, si ce n'est pas déjà fait. La quote-part de chaque adhérent est une petite pierre (bleue) avec laquelle on fait de grandes tours!

Nous vous ferons parvenir la nouvelle carte de membre à réception de votre chèque.

Avec tous nos remerciements

Personne seule	15 €
Famille ou association	20 €

Parole du sage Dirickx

Dans le cadre de ses compétences, chacun doit tout mettre en œuvre pour faire valoir son point de vue tant que la décision n'est pas prise.